

CÉLÉBRATION. Plusieurs chrétiens apportent leurs témoignages

En 2024, l'esprit de la Pentecôte souffle encore

CE WEEK-END, les chrétiens célèbrent la Pentecôte, le jour où l'Esprit Saint est descendu sur les apôtres. C'est la date traditionnellement choisie dans l'Église catholique pour célébrer le sacrement de la confirmation. Cette année, ce sont 50 adultes qui reçoivent ce sacrement. La plupart sont les nouveaux baptisés de la nuit de Pâques.

Rencontre avec Marie et Ingrid qui ont vécu ce parcours catéchuménal (parcours qui permet pour un adulte de recevoir les trois sacrements de l'initiation chrétienne: le baptême, l'eucharistie et la confirmation) l'année dernière, et avec Jean-Marie, accompagnateur. Nous avons recueilli le témoignage de deux néophytes (nouveaux baptisés) ainsi que d'un accompagnateur.

Marie et Ingrid, nouvellement baptisées

Quelles ont été vos premières motivations pour demander ces sacrements ?

Marie : Je me suis réveillée un matin avec la conviction qu'il fallait que je me fasse baptiser.

Ingrid : J'ai commencé à me questionner au décès de mon père. Au fil des ans, je me suis posé beaucoup de questions. En discutant avec ma tante, j'ai pu savoir comment demander le baptême.

Quels liens aviez-vous avec l'Église avant votre baptême ?

Marie : J'ai grandi dans une famille athée, mais j'ai toujours été attirée par l'histoire et la beauté des églises.

J'ai rencontré mon futur mari qui lui est catholique pendant mes études. Je l'ai accompagné une fois à la messe à Paris et malgré une non-compréhension de ce qui se passait devant moi, je me suis sentie bien. J'ai d'ailleurs plus admiré l'église que suivi la messe. Au fur et à mesure, j'ai accompagné Édouard à la messe toutes les semaines.

Un matin je me suis réveillée en me disant qu'il fallait que je me fasse baptiser, alors qu'avant ce matin-là ce n'était pas envisageable car je n'étais

pas sûre de ce que je ressentais et donc incapable de l'assumer devant ma famille notamment.

Ingrid : J'allais à l'église pour les cérémonies comme les mariages et les décès.

Que diriez-vous de la durée de la préparation : une chance ou une difficulté ?

Marie : une chance, cela laisse le temps d'apprendre les rites, ainsi que l'histoire. Cela laisse aussi le temps de s'ouvrir à ses accompagnateurs et de savoir ce que l'on veut et pourquoi on le veut. Au début j'intellectualisais énormément la démarche et puis j'ai appris à m'ouvrir.

Ingrid : C'est une démarche très prenante. Mais je pense qu'il faut cette durée pour vraiment comprendre et assimiler tous les textes.

Avez-vous créé des liens avec vos accompagnateurs ? Avez-vous choisi vos accompagnateurs ?

Marie : Non je ne les ai pas choisis cependant un lien particulier s'est créé avec eux. Ils ont donné énormément de leur temps et m'ont accompagnée de la meilleure manière qui soit et pour cela je leur en suis reconnaissante.

Ingrid : J'ai créé des liens avec mes accompagnateurs grâce aux réunions. D'ailleurs j'ai pu leur présenter ma fille après sa naissance.

Qu'est-ce que les sacrements reçus ont changé dans votre vie ?

Marie : Cela n'a pas été un grand changement mais plutôt une continuité de vie. La cérémonie a été magnifique et l'ensemble de mes proches étaient autour de moi. Le changement se fait plutôt lors de la préparation je trouve.

Ingrid : Je me sens dans une nouvelle famille. Je me sens intégrée.

Avez-vous pris des engagements dans l'Église depuis votre baptême ?

Marie : J'ai fait le parcours Alpha (parcours de discussion avec d'autres pour explorer librement les bases de la foi chrétienne) en parallèle en tant qu'invitée puis en tant qu'accompagnatrice. Cette année, nous avons déménagé à Paris



Une cérémonie de confirmation d'adultes. DR

donc nous ne nous sommes pas mis dans un mouvement mais comptons réintégrer un groupe à la rentrée prochaine.

Ingrid : Je suis encore des réunions avec mes accompagnateurs. J'ai pu faire baptiser ma fille par le père Michel qui m'a aussi baptisée.

Jean-Marie, accompagnateur à Cherbourg

Quelles sont vos motivations pour avoir accepté cette mission ?

Une fois à la retraite, nous voulions mon épouse et moi-même avoir une occupation qui nous ferait vivre intensément à deux. Louis Deschamps, doyen de Cherbourg-Hague, nous demanda de nous occuper du catéchuménat. Nous avons accepté, répondant ainsi à l'appel de ce que nous croyions être celui du Saint-Esprit. Mais nous ne savions pas vraiment de quoi il s'agissait. Nous l'avons découvert au fur et à mesure de notre mission. Elle nous donne beaucoup et nous fait vivre de la Grâce. Nous nous émerveillons quotidiennement

de prendre conscience de l'Action concrète de l'Esprit sur l'Humanité. Nous voyons l'Esprit à l'œuvre dans le cœur des autres et aussi que le Christ est là avec chacun des catéchumènes. Il est d'ailleurs leur seul formateur. Nous, nous les accompagnons, nous ne sommes que des « serviteurs inutiles ».

Avez-vous un souvenir particulier laissé par la rencontre d'un ou d'une catéchumène ?

Nous avons énormément de souvenirs émouvants, notamment dans le récit de ce qui a poussé celle ou celui, qui parfois n'avait jamais entendu parler du Christ, ne savait même pas pourquoi il y avait une croix au-dessus des églises, à venir dans un de nos centres d'accueil demander le baptême. Dans la conversion aussi, il y a souvent des efforts inouïs de celle ou celui qui se défait d'un vice comme la boisson ou pardonne en vérité, le soir de son baptême, à son père qui a abusé de lui quand il était jeune. L'accompagnement des catéchumènes nous permet de comprendre avec eux que l'identité de Dieu c'est d'être amour et que l'amour est plus

fort que tout.

Pendant un, deux ans ou plus, à leur rythme, ces baptisés ont découvert, par le témoignage de leurs accompagnateurs, la lecture de la parole de Dieu, la prière personnelle et communautaire, la solidarité : la joie d'être chrétien. Ils ont fait l'ex-

périence de la foi, en faisant confiance à Dieu, mais aussi aux hommes. Cette confiance les a conduits à vivre une attitude chrétienne forte.

● **Propos recueillis par Dominique POSTAIRE et Hélène PERREE**

Billet spirituel

Célébrons la joie

Il y a quelques jours, nous célébrons le 200^e anniversaire de la 9^e symphonie de Beethoven avec son célèbre Ode à la joie. En voici quelques extraits :

Joie, belle étincelle divine,
Fille de l'assemblée des dieux,
Nous pénétrons, ivres de feu,
Ô céleste, ton sanctuaire!

Tes charmes assemblent
Ce que les conventions séparaient ;
Tous les humains deviennent frères,

là où plane ton aile si douce.
[...] Tous les êtres boivent la joie
Aux mamelles de la nature ;

Tous les bons, tous les méchants,
Suivent sa trace parsemée de roses.

Avez-vous remarqué que le premier signe de Jésus dans l'évangile de Jean, juste après avoir recruté ses disciples, se passe aux noces de cana, une fête joyeuse.

Et la première Pentecôte, là où naît l'église, se passe aussi lors d'une fête, l'une des trois fêtes de pèlerinage du judaïsme, prescrites par la Bible, au cours de laquelle on célèbre le début de la saison de la moisson du blé.

Ainsi, l'Église plonge ses racines dans une fête. Ce qui anime la communauté chrétienne, avant toutes autres choses, c'est la joie. Et cela peut surprendre : nous associons plus volontiers l'Église à un lieu de morale, de pénitence, de souffrance, de misère. Mais non, le ferment de l'Église c'est la joie.

L'Église est tout entière bâtie sur une joie profonde. La Pentecôte est la joie accordée à tous par l'esprit. La Pentecôte, c'est un vent fort qui ouvre les portes de nos églises fermées par des traditions et des rites et nous pousse dehors vers les autres, vers tous les autres quels qu'ils soient.

Parce que l'Église est fondée sur la joie du salut, la communauté chrétienne n'est pas recroquevillée sur elle-même mais fondamentalement ouverte aux autres. La porte de l'église n'est jamais fermée parce que la joie en déborde comme un fleuve en crue. Alors, comme dit le poète « je lance ma joie vers le ciel comme une volée d'oiseaux ».

● **Robert COURVOISIER**
Eglise protestante unie



Un moment choisi par les adultes pour la confirmation. DR

Info diocèse

Sur votre agenda

• Dans le cadre de la commémoration du 80^e anniversaire du Débarquement, la Grange de la Paix (25, rue du Général-Koenig à Sainte-Mère-Église) propose une exposition d'œuvres contemporaines de deux artistes mortainais du 17 mai au 17 juin, tous les jours, de 10 heures à 18 heures sauf le dimanche matin.

• 16^e Marche internationale pour la Paix de Utah Beach à Sainte-Mère-Église sur le thème « Transmets la Paix » samedi 1^{er} juin. Informations et inscriptions : www.diocese50.fr/agenda/16eme-marche-internationale-pour-la-peace